

Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2002)

Heft: 2

Vorwort: Editorial

Autor: Bohni, Miriam / Küng, Tino

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Leserin, lieber Leser

Wie wird die Raumplanung von der Öffentlichkeit wahrgenommen und wie rücken sich Planer ins Blickfeld?

Diese Fragestellung ist nicht einfach und hat uns zuerst zu einer Auseinandersetzung mit der Wahrnehmungstheorie verleitet. Die Wahrnehmung ist die subjektive Interpretation einer ausgesendeten Botschaft durch den Empfänger. Entsprechend wird auch die Raumplanung in der Öffentlichkeit subjektiv, oft verzerrt oder gar nicht wahrgenommen. Die Erwartungen der Öffentlichkeit an die Raumplanung sind nicht immer realistisch, weil verkannt wird, dass andere Rahmenbedingungen und Tätigkeiten oft raumwirksamer sind als die Raumplanung selbst. Mit dem Bundesgesetz über die Raumplanung ist zwar die gesetzliche Grundlage für eine Information und Mitwirkung und damit für eine gegenseitige Wahrnehmung der Öffentlichkeit und der Experten geschaffen worden. Doch wie steht es eigentlich um diese gegenseitige Wahrnehmung? Wie wollen wir denn wahrgenommen werden? Wie stehen wir mit unseren Themen zu den Medien und wie sehen deren VertreterInnen uns?

Auf fünf Arten der Annäherung an das Thema Wahrnehmung der Raumplanung versuchen wir Antworten zu finden:

Fred Baumgartner vom ARE durchleuchtet die Situation auf Bundesebene und legt dar, dass nur eine kompetente Öffentlichkeit politische Verantwortung übernehmen kann. Wichtig ist ihm die Wahrnehmungsförderung bei den Jugendlichen sowie eine akteursgerechte und zeitgemässe Vermittlung der Raumplanungsinhalte.

Ein Gespräch mit der Neuen Luzerner Zeitung hat gezeigt, dass auch raumplanerische Themen den Mediengesetzen unterliegen: Betroffenheit und Aktualität sind zwei wichtige Kriterien bei der Themenauswahl.

Anhand des Beispiels «Zukunftsfähiges Zürich» erläutert Brigit Wehrli-Schindler von der Fachstelle für Stadtentwicklung Zürich die Wichtigkeit von Kommunikation bei Partizipationsprozessen und kooperativen Verfahren. Sie gewährt an der Schnittstelle zwischen Planung, Politik und Bevölkerung Einblick, wie Raumplanung wahrgenommen wird. Martin Eggenberger wagt einen Blick in den Spiegel und fordert uns dazu auf, mit einer klaren Vision darzustellen, wie wir wahrgenommen werden wollen und sollen. Im Sandwich der verschiedensten Ansprüche sollen wir unseren Beruf zur Berufung machen.

Ein KTI-Forschungsprojekt am Beispiel Zürich Leut- schenbach soll schliesslich aufzeigen, wie wir mit den neuesten Medien eine interaktive Wahrnehmung der Raumplanung generieren können – der Darstellungsprofi Peter Petschek bringt uns auf Tuchfühlung mit Touchscreenautomaten.

Sie sind also aufgefordert, nach aussen zu treten. Nicht nur des Frühlings wegen...

Chère lectrice, cher lecteur

Comment l'aménagement du territoire est-il perçu par l'opinion publique ? Quelle image les aménagistes et les urbanistes donnent-ils d'eux-mêmes ?

Ces questions décisives n'ont rien d'évident, aussi avons-nous choisi de commencer par explorer la théorie de la perception. Percevoir, c'est l'interprétation subjective par un récepteur d'un message émis par un émetteur. Mais nous avons dû constater que l'idée que les gens se font de l'aménagement du territoire est souvent fausse, voire inexisteante. Les attentes du public ne sont pas toujours réalistes, et l'on prétend que des actions dans d'autres domaines ont plus d'impact sur l'espace que l'aménagement du territoire. L'article qui figure dans la LAT sur la participation a certes créé la base légale pour informer et faire participer les gens et favoriser les échanges entre le public et les aménagistes. Mais où en sommes-nous ? Comment aimeraisons-nous être perçus ? Quel intérêt a notre message pour les médias et comment ceux-ci nous voient-ils ?

Nous avons cherché des pistes, et vous proposons cinq lectures du thème «perception de l'aménagement du territoire».

En exposant la situation au niveau fédéral, Fred Baumgartner de l'ODT plaide pour que seul un public compétent ait une responsabilité sur le plan politique. Il souligne l'importance de l'engagement auprès des jeunes et d'un message moderne et adapté aux interlocuteurs.

Un entretien avec la Neue Luzerner Zeitung révèle que l'aménagement du territoire ne remplit souvent pas les critères décisifs. Un sujet doit être incisif et très actuel.

La communication et la collaboration sont fondamentales, nous explique Brigit Wehrli-Schindler, à l'exemple de «participer au développement de la ville de Zürich». Elle dirige le bureau du développement de cette ville, et décrit l'image de l'aménagement du territoire, de sa position à l'interface entre spécialistes, milieux politiques et population.

Martin Eggenberger jette un regard dans le miroir et plaide pour une vision claire et une présentation positive des aménagistes. Pris en sandwich entre les intérêts les plus divers, faisons de notre métier une vocation.

Finalement, un projet de recherche dans la région de Zürich-Leutschenbach s'intéresse à l'utilisation de nouveaux moyens pour une planification interactive de l'espace public. Peter Petschek, professionnel de la visualisation, nous introduit dans le monde des automates touchscreen.

Je vous invite donc à vous tourner vers l'extérieur, sans tarder, et pas seulement parce que c'est le printemps...



Miriam Bohni



Tino Küng